

Bernard Sottas remet son entreprise

Construction métallique Le beau-fils et la fille reprennent la société en croissance régulière

«Si vous étiez venu dans trois mois, je n'aurais pas été là pour vous accueillir», lance Bernard Sottas aux membres du jury du Swiss Venture Club en avril. On peine à croire le souriant moustachu, qui porte ses 66 ans avec un enthousiasme intact. Pourtant, il remet son entreprise à son beau-fils Nadir Solenghi, qui en sera le directeur général, et à sa fille Laure, qui présidera le conseil et s'occupera du marketing.

L'avis du jury

- Croissance soutenue et régulière
- Maîtrise de techniques complexes, reste à la pointe du savoir-faire
- Clientèle de référence, diversifiée
- Personnel compétent, formation, outil de production moderne
- Succession en place
- Forte implication régionale **LT**

L'aventure a commencé il y a vingt-huit ans. En 1982, Bernard Sottas, diplômé ingénieur ETS, décide de fonder sa propre entreprise, habité par «un besoin viscéral de construire». Au début, il loue ses locaux, achète des machines d'occasion. Le dessin et la production sont dispersés jusqu'en sept endroits différents à Bulle, jusqu'à la construction de la première halle de montage, en 1988, bien visible en bordure de la N12.

Une bonne carte de visite. Mais ce n'est pas cela qui fait décoller l'entreprise. Alors quoi? La conjoncture d'abord: au début des années 80, elle est soutenue, et les constructions métalliques répondent au courant épuré, qui est en train de s'imposer. Ensuite le travail. «D'emblée, nous avons eu un calcul des prix de revient très précis», dit Bernard Sottas. Enfin, l'entreprise se distingue rapidement par sa capacité d'innovation.

Aujourd'hui, les bureaux techniques emploient une soixantaine de personnes, dont un tiers d'ingénieurs, dans trois départements: façades, charpentes et «all in one». Parmi les grandes réalisations figurent la toiture ceinturée acier-bois pour le Rolex Learning Center de l'EPFL, les composés-soudés posés longs de 36 mètres du centre Nespresso d'Avenches, le toit ouvrant avec contrepoids de 250 tonnes pour l'immeuble Merck-Serono à Genève.

Sottas SA a connu une croissance régulière. En 2009, le chiffre d'affaires atteint 70 millions de francs. Sottas s'est associé en 2007 à l'entreprise de Moudon Agena énergies, spécialiste du solaire depuis 30 ans, pour intégrer ses solutions dans la réalisation de façades. Depuis quelques années, «Sottas building» – ainsi que la société se nomme dorénavant – construit plus souvent à Berne,

Zurich, ou Londres. Un quart du chiffre d'affaires est réalisé outre-Sarine, 20% à l'étranger.

C'est dans ce contexte qu'intervient la succession, à fin juillet 2010. Plusieurs solutions ont été étudiées avant que le choix se porte sur le tandem Laure et Nadir Solenghi-Sottas. Le nouveau directeur général, tessinois, est diplômé en ingénierie civile de l'EPFZ et a suivi une formation de management. Il travaille dans l'entreprise depuis une dizaine d'années, dirige le département «all in one» depuis 2005. Laure Solenghi-Sottas a également étudié à l'EPFZ et s'est spécialisée dans le droit de la construction. Par ailleurs, deux administrateurs externes sont en charge de la stratégie et de la fiscalité au sein du conseil d'administration. «Nous voulons rester une entreprise familiale et indépendante», résume Bernard Sottas. **J.-C. P.**



Les halles de Sottas building, conçues pour absorber une augmentation significative de la production. BULLE, 24 AVRIL 2010